



Echo du 18 septembre 2016

Journée en famille à l'abbaye de Val Dieu

C'est sous le titre "Les familles, semences d'espérance!" que les équipes Notre-Dame du secteur de Herve, en collaboration avec l'abbaye de Val Dieu, ont organisé une journée pour les familles. L'invitation était lancée à tous, même aux personnes extérieures aux équipes notre Dame.

Une belle façon de célébrer avec les jeunes couples et leurs enfants, mais aussi des aînés, les 800 ans de cette abbaye avec en invité - animateur le frère Dominique Collin. Ce dominicain, philosophe et théologien, nous a accompagnés tout au long de cette journée. Son homélie, lors de l'Eucharistie du matin, nous a donné une approche toute neuve de la parabole du gérant malhonnête, voyant dans celui-ci la personne de Jésus, qui remet les dettes de chacun et ne fait pas les comptes à notre manière.



L'après-midi, Dominique Collin nous a tenus en haleine avec une conférence intitulée « Transmettre l'intransmissible : la foi ». Il nous a fait la démonstration de notre mauvaise compréhension du mot "foi", suite à un basculement de son sens il y a 1700 ans!

Le mot hébreu "emuna" (qui a donné notre amen) ou "pistis" en grec, signifiait se fier à. Ainsi, quand Jésus dit à la cananéenne : "Ta foi t'a sauvée", il souligne sa confiance. Mais la Vulgate (traduction latine) de Saint- Jérôme emploie le mot "credere" : croire. Ça n'a plus du tout le même sens. Ça signifie plutôt: avoir une opinion (plus ou moins convaincue).

Mais aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, on se rend compte que nos opinions ne reposent plus sur grande chose. Par rapport aux scientifiques, notre religion a du mal à garder un discours sûr (C'est pour cela, lance en boutade Dominique Collin, qu'on ne monte plus en chaire de "vérité"!). Le seul argument qui reste pour convaincre du bien-fondé d'une religion, c'est la violence qui mène au fanatisme.

Alors, la solution est de revenir à la Bible, où la foi repose sur la confiance en la promesse de Quelqu'un. Et où la foi n'atteste que de ce qui change dans le cœur de celui qui en fait l'expérience. Il ne faut cependant pas jeter notre culture religieuse avec l'eau du bain : Il faudra toujours des théologiens.

Mais il faut profiter de la cassure qu'on vit actuellement dans le domaine de la transmission, pour repartir sur un autre pied. C'est seulement par notre manière d'être que nous pourrons transmettre l'indicible, devenant un témoin qui n'a pas besoin de parler. Car la foi ne se prouve pas, elle s'éprouve.



Ensuite, une balade contée, une exposition d'art ou un parcours dans le parc nous ont permis de terminer cette journée de façon plus ludique et de retrouver les enfants, enchantés eux- aussi de leurs animations.

Pour les équipes Notre-Dame du secteur de Herve,
Mady HANSEZ.